

DU CÔTÉ DU MANCHE

Paroles : Yvon ETIENNE - Trad/Arrgt : Pierrig LEMOU

REFRAIN

J'étais comme l'oiseau sur la branche,
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche.
J'avais une grosse voiture toute blanche.
Quand j'étais du côté du manche.
Je me beurrerais de sacrées tranches
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche.
Les autres c'étaient tous des ramiers,
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche
Ils n'en faisaient jamais assez,
Quand j'étais du côté du manche.
Le directeur me tutoyait
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche
J'étais libéral avancé
Quand j'étais du côté du manche.

REFRAIN

Les autres ne voulaient pas bouger,
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche
Ils étaient très vite dépassés
Quand j'étais du côté du manche.
J'étais très dure et sans pitié.
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche
Quand la charrette allait passer.
Quand j'étais du côté du manche.

REFRAIN

Puis un jour tout a bascule,
Je n'étais plus, n'étais plus du côté du manche
Puisque c'est moi qu'on a lourde.
J'n'étais plus du côté du manche.
Toutes les s'maines je vais pointer.
Je ne suis plus, ne suis plus du côté du manche
Avec tous ceux que j'ai virés.
Quand j'étais du côté du manche.
Y'a plus d'oiseau et y'a plus de branche
Je ne suis plus, ne suis plus du côté du manche
J'ai une petite voiture toute blanche
Je n'suis plus du côté du manche.
Je ne beurre plus, je n'ai plus d'tranche.
Je ne suis plus, ne suis plus du côté du manche
Et tous les jours sont des dimanches
Je n'suis plus du côté du manche.

